

# À Compiègne, Saint-Côme dorlote les futures mamans

PUBLIÉ LE 23/01/2017

Cindy Lécivain

***La polyclinique proposera, bientôt, baignoire, aromathérapie et portes ouvertes, aux parents.***



Alors que partout en France, le nombre de naissances diminue (selon l'Insee, 785 000 bébés sont nés en 2016, c'est 14 000 de moins qu'en 2015), la [maternité de la polyclinique Saint-Côme](#) affiche un chiffre stable : **1 339 bébés y sont nés en 2016, exactement le même chiffre qu'en 2015.**

« *Ce qui compte pour nous, ce n'est pas la quantité, mais la qualité. Nous nous efforçons d'apporter du confort, sans jamais oublier la base de notre travail, qui est la sécurité du patient. De plus en plus de futurs parents ne veulent plus subir le choix de leur maternité, ils ont davantage conscience qu'il est important de la visiter, pour mieux la choisir. Nous avons des familles qui viennent de l'Aisne, d'autres du sud de l'Oise et du Santerre, parce qu'ils se reconnaissent dans le service que nous leur proposons* », explique Cécile Thiébaud, responsable du service maternité à Saint-Côme.

Plusieurs ateliers sont déjà mis en place, dont [le portage et le toucher bienveillant pour le bébé](#). Trois autres projets sont en cours de réalisation.

## **1. Des portes ouvertes pour découvrir la maternité**

Afin de donner la possibilité aux futurs parents de bien faire leur choix, des portes ouvertes, sans doute mensuelles, seront prochainement proposées.

Lors d'une réunion d'accueil, les futurs parents pourront rencontrer un membre de l'équipe qui répondra à leurs questions sur ce qui se pratique ou pas à la maternité. Ils pourront également, autant que faire se peut, visiter le service. « *Il ne faut pas être passif, c'est une chance d'avoir le choix, il faut que les futurs parents s'en saisissent, pour trouver un établissement qui réponde à leurs envies* », insiste Cécile Thiébaud.

Lors de ces portes ouvertes seront présentées les différentes actions menées par la clinique en termes de développement durable comme le jardin biologique ou la sensibilisation aux dangers des perturbateurs endocriniens. Tout comme les partenariats menés avec l'association Grandir ensemble pour apprendre à lire avec bébé, et la Leche League, permettant de proposer des réunions mensuelles sur l'allaitement.

## **2. Une salle physiologique avec baignoire**

L'idée n'est pas de pouvoir accoucher dans l'eau, mais de se détendre, de soulager la douleur liée aux contractions. « *C'est une demande des patientes et de l'équipe médicale. D'autres établissements, comme le centre hospitalier de Compiègne, en sont déjà équipés, mais nous avons voulu prendre le temps pour investir dans ce genre d'équipement. Il fallait d'abord que l'équipe soit disposée à s'en saisir. Aujourd'hui, cela correspond totalement à notre état d'esprit, qui est de faire du bébé un sujet, et pas un objet* », indique la responsable. Cette salle physio, située à l'intérieur du bloc obstétrical à côté des salles d'accouchement, sera mise en place courant 2017.

## **3. De l'aromathérapie en salle de naissance**

Quatre sages-femmes sont formées à l'utilisation des huiles essentielles, pour détendre les futures mamans quand elles sont dans le bloc obstétrical. Ne reste plus qu'à équiper la salle de diffuseurs. « *Pour l'instant, nous ne savons pas encore quand cela va être possible. Le projet d'aromathérapie a été présenté à la pharmacienne. Il nous reste quelques autorisations à obtenir* », indique le service communication de la clinique. Une gamme spéciale pour femmes enceintes sera utilisée. Le but, là encore, est de permettre à la future maman de se relaxer, pour mieux supporter la douleur.